

Sortie botanique du 16 janvier 2020 à Boussagues.

C'est à l'entrée du charmant village de Boussagues que le rendez-vous de la sortie du 16 janvier 2020 proposée par Guy C. est donné.

Dès l'arrivée des derniers participants, nous nous dirigeons vers le haut du village aux vieilles maisons de pierres, à la belle église style roman dont les contreforts costauds témoignent d'une époque plus prestigieuse. Il se trouve sur les chemins de Compostelle et possède une belle propriété ayant appartenu à la famille du peintre Toulouse-Lautrec.

C'est dans un endroit verdoyant que nous nous expulsons des automobiles.

A la croisée des chemins une pierre blanche donne le ton, il y a des empreintes fossiles, non pas que Guy se soit dit « Ils seront en pays de connaissance, comme ce sont tous des retraités !! », non ne croyez pas cela, quoique !!!

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à la botanique, le chemin de terre que nous empruntons (on l'a rendu après) est large et bien fourni en verdure d'un côté comme de l'autre.

Les participants sont nombreux, c'est le jour de l'assemblée générale, ceci explique sans doute cela, en plus du temps qui sans être ensoleillé est doux et sec.

Notre artiste photographe est d'emblée mis à contribution, une jolie fleur de *Prunus spinosa* (Prunellier commun), qui exhibe fièrement ses jolis pétales blancs, ses étamines rougeoyantes à la base et ses anthères jaune vif, et attire tous les regards d'autant plus qu'elle est seule et unique.

Ce fut une sortie où l'on a souvent vu les participants penchés ou à genoux, non, rien à voir avec la prière, non, avec la Mecque non plus, mais parce que la découverte fût de taille, une terre « étoilée », tout à fait inattendue, nous étions « pendus » aux lèvres de Guy qui nous a tout expliqué. (Vous pouvez en avoir les explications ci-dessous).

De chaque côté du chemin les plantes en fleur ou non, les arbustes et les arbres, provoquent ou non une halte prolongée.

On a pu voir, entre -autre :

*Lamium purpureum*    Lamier pourpre

*Quercus pubescent*    Chêne blanc

*Erica arborea*    Bruyère arborescente

*Cornus Sanguinea*    Cornouiller sanguin

*Asplenium onopteris*    Asplenium des ânes

*Euonymus europaeus*    Fusain d'Europe

*Phlomis herba-venti*    Phlomis herbe au vent    dont les feuilles séchées se sont faites dentelles comme nous le fait remarquer Dominique B., c'est beau.

A certain moment le regard se porte au loin, on voit le Pradal, en face de l'autre côté, à travers les nuages une faible lueur lointaine effleure le sommet de ce que l'on devine, les montagnes.

Une longue halte fût nécessaire aux « ramasseuses et ramasseurs d'étoiles » très contents de leur butin inattendu (et ce qui va contribuer à épater copains et copines, c'est certain).

Roland, lui, a pris la succession de Patrice, et c'est toujours plus haut sur un talus empierré (peut être une ancienne carrière ?), qu'il se demande : « Il est où le bonheur, il est où ? ».

Guy C. outre la géologie et l'histoire, nous aide à la détermination des arbres aidé par Alain G.

Certains de dire les Abies pinsapo (Sapin d'Espagne) sont des sapins plantés.

Certaines rosettes de feuilles eurent aussi leur heure de gloire, et c'est pendant un certain temps et même plus que certain que l'on se questionna, pour enfin dire : « c'est pas sûr! » .

Certaines ont eu plus de chance et ont pu être déterminées comme : Inula conyza (Chasse-puces, Herbe aux mouches) par Alain G.

De temps en temps c'est une vigne que l'on longe, c'est un parcours très agréable, on a un peu de tout, et de quoi herboriser malgré la saison.

Sébastien, lui, a découvert une Vicia faba (Fève) (ça sent le petit pois).

Guy C. et Janine C. nous font remarquer les tiges axiales et verticales qui sont restées sur les branches alors que le reste est tombé ce qui caractérise les Sapins tandis que pour les autres conifères tout le cône tombe.

Des cônes sont visibles sur de beaux Cedrus atlantica (Cèdre de l'Atlas).

De jeunes pousses d'Eupatorium cannabinum (Eupatoire à feuilles de chanvre) d'un vert très clair font un contraste avec le vert foncé environnant.

Parfois, grâce aux épices culinaires, on nomme les plantes comme quand Guy C. dit : « pizza » c'est Origanum vulgare L. (marjolaine sauvage), quant à une question d'Alain G., je réponds « curry » c'est

Helicrysum stoechas (Immortelle commune).

Encore quelques pas et on fait demi-tour vers les voitures mais surtout vers le pique-nique qui comme d'habitude était très bien fourni en breuvages divers et en douceurs délicieuses, merci à ceux qui en ont fait la distribution.

Ensuite nous allons en automobile un peu plus loin sur le Causse de Bédarieux.

Quelques rosettes de feuilles ont trouvé une détermination comme : Sanguisorba minor (Pimprenelle), Lactuca perennis (Laitue vivace, Chevrière), quelques arbres et arbustes aussi comme :

Amelanchier ovalis                      Amélanchier à feuilles ovales

Genista scorpius                      Genêt scorpion

Lavandula latifolia                      Lavande à feuilles larges

Teucrium polium                      Germandrée tomenteuse

Entre -autre, de toute façon vous avez la liste des plantes faite par Alain G.

Discussion entre Guy C., Roland D. et Alain G. autour des Frênes dont certains avec encore les vestiges des tiges florales en bout de rameau, et de dire après constatation, ils ont l'air de ne fleurir qu'une année et pas l'autre, déterminé en Fraxinus ornus      Frêne à fleurs.

Un Rhamnus saxatilis      Nerprun des rochers      déterminé par Guy C. qui a expliqué que les fruits verts séchés étaient vendus sous le nom de « graines d'Avignon » mélangés à ceux d'autres Nerpruns

on obtenait une teinture jaune d'or qui était utilisée en particulier à Avignon où les Israélites étaient obligés, autrefois, de se vêtir en jaune.

A quelqu'un qui demandait à Guy : « comment fais-tu la différence avec les autres Nerpruns ? », Guy a répondu « il est plus aéré ». Effectivement ses rameaux sont très déjetés, ses fruits ont 2 noyaux et ses feuilles nettement pétiolées.

Comme le temps passe et qu'il faut être à Bédarieux, à la salle de Guy, pour l'assemblée générale, nous nous en retournons en continuant par le Causse de Bédarieux où Guy nous montre ce qui fût la plus grande cerisaie d'Europe, tous ces cerisiers abandonnés, c'est dommage et c'est sur cette note nostalgique que nous continuons notre descente (pas aux enfers, non) mais vers la rue des Aires.

Merci à Guy pour cette sortie très intéressante à tout point de vue, et nous garderons dans la tête et dans les poches les belles « Pentacrine devenues « étoiles terrestres ».